

La science à l'honneur

Prix de l'Institut 89 au parasitologue André Aeschlimann

Le Prix de l'Institut neuchâtelois, décerné depuis 1960, a été attribué samedi au parasitologue de réputation internationale André Aeschlimann, en présence du monde politique, universitaire et d'un nombreux public. Vingt-neuf personnalités ont été honorées à ce jour, huit de la littérature, huit des arts, huit des sciences, cinq des sciences humaines, ces disciplines étant retenues à tour de rôle.

La cérémonie, présidée par M. Paul Dinichert, président de l'Institut, fut ouverte en musique à l'aula de l'Université par les élèves doués de Théo Loosli dans l'exécution des «Saisons» de Vivaldi.

Pierre Reusser, Docteur ès sciences naturelles, retraça l'itinéraire de M. Aeschlimann, ses titres universitaires, ses hautes fonctions dans nombre d'instituts, centres de recherches et universités du monde. Depuis 1972, il est directeur de l'Institut de zoologie de l'Université de Neuchâtel, où il enseigne la biologie animale et la parasitologie, il a revêtu là les charges de doyen et de vice-recteur. Il préside, depuis 1988, le Conseil de la Recherche du Fonds national: sa spécialisation, les tiques! M. Reusser sut ajouter la touche pittoresque inhérente au sujet, releva la passion de M. Aeschlimann pour l'Afrique noire et l'enseignement, 25 thèses de doctorat ont été élaborées sous sa direction.

LES TIQUES NOUS GUETTENT!

Suivit une magistrale conférence de M. Aeschlimann sur le sujet qui lui vaut une reconnaissance internationale: les tiques, d'étranges petites bêtes qui ne sont pas des insectes, sévissant non seulement sous les tropiques mais aussi sous

nos latitudes, s'attaquant non seulement aux animaux à sang chaud mais encore aux espèces à sang froid.

Les tiques, munies d'un intestin gigantesque, peuvent stocker 150 fois le poids de leur corps à jeun! Quatre paires de pattes, organes sensoriels, thermosensibles, per-

mettent aux petites bêtes de s'orienter sur leurs hôtes. Un appareil piqueur, tel un ouvre-boîte, coupe la peau des victimes, les dents font office de résistance, comme les dents d'un harpon. La tique vit de préférence dans les sous-bois, elle a besoin de supports pour rester à l'affût.

Il existe toute une série de maladies, bien connues depuis le début du siècle, transmises à l'homme par les tiques, parmi celles-ci l'érythème chronique, les paralysies faciales ou atrophiantes.

La tique s'infecte sur un rongeur pendant son premier repas sanguin. Le micro organisme passera dans les œufs qu'elle va pondre.

CAP SUR L'AVENIR

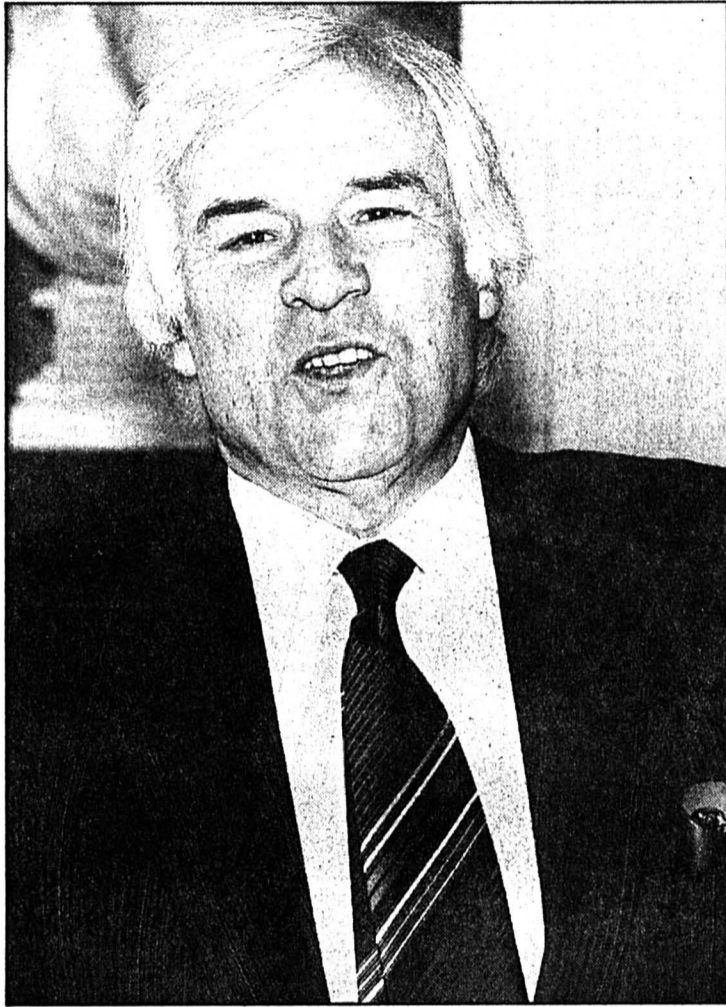
L'Institut, fondé en 1938, couvre une époque qui a énormément évolué, il a su poursuivre son chemin, occupe une place importante dans le canton. Le bureau, constitué de neuf membres, a entrepris une analyse approfondie de la mission qui doit être la sienne au moment où il entame son deuxième demi-siècle, relève M. Dinichert.

Fort de 189 adhérents, constituant un riche potentiel culturel, l'Institut est très vivant par ses «commissions», telle celle, présidée par Mme Danièle Eigeldinger «culture et jeunesse» qui conduisit les 23 et 24 septembre 88 une trentaine de jeunes sous la direction du professeur Bernard Kubler, sur le terrain hydrogéologique de l'Areuse.

La Commission des cahiers, présidée par André Gendre, assumera l'édition, prévue début 1990, de l'histoire de l'Institut, rédigé par M. Alfred Schnegg, édition suivie d'un ouvrage de Jean-Blaise Grize, sémiologue.

L'Institut a accepté avec enthousiasme de patronner le concert en hommage au compositeur chaux-de-fonnier Paul Mathey pour son 80e anniversaire. Ce concert fixé au 16 avril à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds, constituera un pont d'art entre le Bas et le Haut.

D. de C.



André Aeschlimann, parasitologue de réputation mondiale, professeur à l'Université de Neuchâtel

Loisir utile cherche volontaire

Assemblée de l'Association cantonale neuchâteloise des samaritains



Le volontariat s'effrite.

(Photo Comtesse)

Encore dans l'idée du secourisme, mais pas encore pratiquant du bénévolat social, la base samaritaine perd actuellement les chances de se renouveler. Samedi à Neuchâtel l'impasse qui touche l'ACNS a refait surface.

Il y a plus grave, sermonnait le comité: les 41 délégués réunis en assemblée assistent, relativement fatalistes, à l'effritement du volontariat au sein même des organes centraux. Le Samaritains menés sous la houlette de Michèle Turban, énergique et chaleureuse, semblent ne pas trouver cette jeunesse désireuse de reprendre le mouvement.

Pourtant l'ASS amorce sereinement une diversification dans le

travail social; elle a mis au point un dernier cours sur les soins à domicile et un autre pour les urgences chez les petits enfants. Les indices de la désaffection? Ils sont nombreux. Ils ont jalonné la séance: aucun cours organisé en 88, déplorablement les instructeurs, faute de participant. Une collecte traditionnelle d'un moins bon rapport, le mouvement junior HELP qui bat de l'aile, et un moment houleux quand il s'agit de repousser deux postes vacants au comité, bientôt réduit par des démissions annoncées pour l'an prochain. Le mutisme a été ponctué par les messages encourageants de Roland Collaud, membre du comité central de l'Alliance suisse des samaritains. C. Ry

L'assemblée en bref

Tous les rapports ont été approuvés: Les comptes bouclent avec un bénéfice de 392 fr 20 frs. La collecte 88 a rapporté 5504 frs (elle en rapportait 9799 frs en 85). Le budget 89 s'élève à 13.600 frs, avec un déficit prévu de 3600 frs. La cotisation des moniteurs sera désormais répartie à parts égales entre la commission technique et l'assemblée des moniteurs. Une déléguée seulement, Chantal Burkard, a été élue au comité. La Présidente Michèle Turban a reçu mandat de trouver la seconde personne qui complètera l'équipe du comité. Mme Gluck, Philippe

Auberson et Mme Buffat forment l'équipe de vérification des comptes. Après l'harmonisation des statuts de l'assemblée des moniteurs, l'ACNS a voté les conditions de l'honorariat. Peut être décerné le titre postume de membre d'honneur. Suite au cours de sauveteur obligatoire pour le permis de conduire, le cours de Samaritain continuera d'être gratuit aux moins de 20 ans. Agenda de l'ACNS: Journée cantonale le 18 juin à Saint Aubin, ou l'on fêtera les 75 ans de la section bérochale. L'assemblée des délégués 1990 se déroulera le 24 mars.

PARTI PRIS

Du patriotisme au civis benevolens

Ce que vit le mouvement samaritain arrive à certaines associations fondées dans les bonnes intentions patriotiques du 19e siècle. Alors même que la gestion individuelle du temps s'est déjà chargée de miner l'effort sociétair.

L'Alliance des Samaritains, centenaire, a d'abord été le bras droit de l'armée. Elle a trouvé un prolongement naturel dans le secourisme civil, sur les routes, ou encore dans d'autres

situations cataclysmiques comme les concerts rock. Elle met sur pied un bénévolat social - on ne parle plus de dévouement, ça fait grenouille de bénitier - fonction revalorisée à la lumière des coûts de la Santé, et avec le problème du 3e âge.

Mais elle le fait dans un cadre idéologique qui reste le même depuis longtemps, et vit son engagement comme une tradition. La jeunesse, elle, foule d'autres sentiers, et formule un civisme parfaitement nouveau.

Le tout serait de savoir évoluer avec l'expérimentation, de favoriser la poussée des nouveaux membres, et ne pas juguler leur appétit de transformer. Catherine ROUSSY WESSNER

Corcelles: passante renversée

Un accident de la circulation au cours duquel une passante a été renversée sur un passage de sécurité pour piétons est survenu à Corcelles, samedi juste avant 11 heures.

Une automobiliste demeurant aux Petits-Ponts, Mlle J. P., rou-

lait en direction de Peseux, sur la Grand-Rue quand, à proximité du No 6 et malgré un freinage énergique, elle n'a pu éviter le choc avec Mme Erika Borel, 75 ans, domiciliée à Corcelles. Blessée, Mme Borel a été transportée par ambulance à l'hôpital.

ÉTAT CIVIL

NEUCHÂTEL

Naissances
Meneses Sofie, fille de Diamantino et de Meneses, née Lopes, Deolinda. - Droz Nicolas, fils de

Patrick Gérard et de Droz, née Robert-Prince, Laurence. - Papinutto Michaël, fils de Bernardo Marino et de Papinutto, née Wymann, Nicole Andrée.

VAL-DE-TRAVERS

Adieu, M. l'instituteur...

Licenciement d'un enseignant aux Verrières

Roger Perrenoud, instituteur depuis 1955 aux Verrières, a été licencié par la commission scolaire qui va fermer sa classe. Les effectifs ne sont plus suffisants. Celui qui perd son emploi n'est pas seulement un enseignant apprécié, mais aussi le président de la commune...

La lettre de licenciement est tombée le 26 janvier dernier. Coup dur pour Roger Perrenoud âgé de 55 ans. Il a renoncé à faire recours.

«Cela aurait pu nuire à mes deux collègues qui ont des familles à élever. J'ai respecté la décision d'une autorité dont je fais partie...»

Instituteur des 2e, 3e, 4e préprofessionnelles et de la terminale (il restera 8 à 9 élèves pour l'année scolaire 1989-90), Roger Perrenoud opérera un recyclage dans le secteur des assurances. «On peut changer d'orientation à mon âge, je vais le prouver...»

DE 269 ÉLÈVES À 58...

Originaire de La Sagne et des Ponts, mais né aux Bayards, il a commencé sa carrière d'instituteur dans l'ancien collège des Cernets en 1955: «Il y avait 19 élèves provenant de six familles...»

Dès 1957, il enseigne aux Verrières en 6e et 9e année. A l'époque le collège compte 263 élèves. Il en reste actuellement 58, avec les neuf bambins du jardin d'enfants. Et, depuis, l'Ecole secondaire s'est fermée. En outre, le tronc commun de la sixième année à Fleurier a encore diminué les effectifs.

DOSSIERS EXPLOSIFS...

Président de commune depuis 1984, mais présent dans les rangs du Conseil général à partir de 1972, Roger Perrenoud est un homme qui reste fidèle à ses choix politiques. On l'a vu avec le centre sportif, qu'il a défendu contre vents et marées.

Lui et son exécutif ont dû traiter d'autres affaires délicates ces dernières années: révision de l'échelle fiscale, pâturages communaux, expulsion de Longo Maï, réfugiés.

Ces dossiers explosifs n'ont pas empêché sa réélection en tête de la liste radicale au soir des communales de mai 1988.

Bien qu'il ait perdu son emploi, l'instituteur ne quittera pas le village des Verrières où il a construit sa maison.

(jic)

Humour et fantasmagorie

Abdul Alafrez aux Mascaraux de Môtiers

Le théâtre môtisien accueillait samedi soir le fantasque fakirmagicien Abdul Alafrez. Dans un style nouveau et surprenant, le sorcier a enchanté petits et grands, mêlant l'humour et la dérision à de remarquables tours de magie.

C'est devant une salle comble, qui comptait de nombreux enfants, qu'Abdul Alafrez a déployé pour un public ravi les facettes multiples de son talent. Apparaissant costumé en mage oriental, sur une musique lancinante, l'artiste enturbanné se livre à une gestuelle envoûtante et dans l'éclairage savamment dispensé, tous les mystères de l'Orient semblent prêts à se révéler aux spectateurs. Quelques manipulations habiles de boules multicolores, qui s'évaporent ou se multiplient à l'envi et le public est conquis par l'atmosphère surnaturelle et faussement solennelle qui émane du plateau.

Puis l'homme arrache fausse barbe, perruque et oripeaux et nous apparaît en costume de scène zébré, voûtant son interminable carcasse pour faire accroire au vieux fourbe, se régaland par avance des misères qu'il va faire subir aux spectateurs innocents, qu'il extrait de leurs sièges pour participer à ces invraisemblances.

Abdul Alafrez pratique la télépathie au moyen d'un stétoscope, retrouve une carte au moyen d'un vélo dont la roue avant est enduite de sauce tomate, sort des kilomètres de foulard et de ruban d'une minuscule pyramide, émaillant ses prestations de mots d'humour et de clins d'œil au public.

Et cet olibrius parisien, ô horreur, déchire de l'argent suisse. Angoisse du spectateur qui prête la coupure, s'en voit remettre un fragment en reçu et finira par retrouver son bien enveloppé dans une papillote remise préalablement au commissaire vérificateur, choisi par l'artiste dans le public au début du spectacle et dûment médaillé des attributs de sa charge.

Un formidable numéro à partir d'une cassette pré-enregistrée donne à croire à l'ingénu spectateur qu'il est deviné dans ses choix. Lors d'un parcours imagé entre des verres de sable coloré, des papillons en papier déchiquetés réapparaissent miraculeusement entre les mains du mage ricanant et le spectacle se termine sur un numéro de balle sur le foulard qui finit par se transformer en masque sur le magicien.

Excellent moment de détente et de rire, spectacle certes un peu court, mais très cool, Abdul. (ste)

Robella-Schuss: «Bad impuls»...

Piste préparée pendant la nuit précédente, skis fartés: le Robella-Schuss aurait pu se dérouler hier matin malgré le faible enneigement au bas de la piste des Chamois.

L'électronique en a décidé autrement. Les cellules du chronométrage refusaient de fonctionner. Chaque fois qu'un skieur traversait le faisceau lumineux, l'imprimante crachait un message de détresse, «bad impuls», «mauvaise impulsion», plutôt que la vitesse du skieur lancé à toute allure...

Il a donc fallu annuler cette première (et sans doute dernière) manche du Robella-Schuss. Autre annulation: Chasseron-Buttes qui devait se dérouler samedi 18 mars est annulé. Le Ski-Club de Buttes a pris cette décision pour deux raisons: manque d'enneigement sur la route menant de La Robella à Buttes et manque d'intérêt des coureurs. Seules cinq inscriptions étaient parvenues dans les délais...

(jic)

Au présent,
les signes du futur

L'Impartial